

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1990)
Heft: 81

Artikel: Haute couture Paris : printemps-été 90 : l'avenir en rose
Autor: Harbrecht, Ursula
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HAUTE COUTURE PARIS PRINTEMPS/ÉTÉ 90

L'AVENIR EN ROSE

1



2



TEXTE: URSULA HARBRECHT
DESSINS: NIINO CAPRIOLIO

La Haute Couture parisienne voit l'avenir en rose à bien des égards. La rose détermine la coloration de la saison estivale 1990 et toutes les variétés y seront représentées, de la tendre rose thé en passant par le bois de rose et les nuances plus graves des espèces anciennes, vieux rose et jusqu'au rose vif brûlant. L'avenir de la mode de luxe parisienne est teinté de rose lui aussi. Son existence ne donne plus lieu à des commentaires pessimistes, la relève semble assurée. Le relais des générations qui avait suscité de sombres pronostics récemment encore est en voie de réalisation.

1 CHANEL

2 DIOR

Le luxe a le vent en poupe. L'augmentation du chiffre d'affaires pour les produits de consommation de pointe est sensible. Le vent qui souffle de l'est ne fera que renforcer cette évolution. Les nouveaux désirs des consommateurs des pays socialistes ne pourront pas être assouvis à la longue uniquement avec des jeans et des bananes. Ils aspirent à la beauté. Les produits de luxe, mode en tête, ont acquis dans le monde de la finance internationale la valeur d'une action sérieuse sur laquelle on mise haut. Ceci procure à bon nombre de couturiers des moyens dont les stylistes du prêt-à-porter n'osent encore rêver. Rien d'étonnant dès lors que la Haute Couture les attire. Ils peuvent y jouer avec des tissus qui seraient incompatibles avec les calculations de la confection. En même temps que les portes des ateliers, un monde où le temps cesse d'être comptabilisé s'ouvre à eux et où seul compte le résultat. Presque anachronique, ce monde de l'artisanat, où art, artiste et artisan se reconnaissent encore dans l'amour du métier. C'est ce qui a attiré de nombreux jeunes stylistes vers la Haute Couture et d'autres se pressent derrière eux.

LES NOUVEAUX CONTRE LES ANCIENS

Alors qu'il y a six mois Gianfranco Ferré et Angelo Tarlazzi reprenaient le flambeau, le premier chez Christian Dior, le second chez Guy Laroche, on remarque deux nouveaux venus cette saison: Claude Montana assume la création de la collection Haute Couture chez Jeanne Lanvin, la plus ancienne maison de couture parisienne encore active, et Ted Lapidus a trouvé un successeur prometteur en la personne de son fils Olivier. Et en plus, du renfort est arrivé de Milan. Gianni Versace qui s'adonne depuis un certain temps déjà à la création de haut niveau cherchait, au même titre que son compatriote Valentino, à s'approcher de Paris afin d'y faire apprécier ses qualités de couturier de haut de gamme. Son défilé spectaculaire au Ritz était jeune, «pop» et très scintillant. Malgré ce «débarquement» dans le milieu sacro-saint de la Haute Couture, il n'y a pas eu de révolution des jeunes. En effet, ce ne sont pas les jeunes, mais bien les «anciens» qui ont présenté les meilleures collections pour l'été 1990. Et le Dé d'Or est allé à l'ancien avant-gardiste Paco Rabanne. Les stylistes de plus ancienne renommée — Yves Saint Laurent, Karl Lagerfeld pour Chanel, Jean-Louis Scherrer, Emmanuel Ungaro, Hubert de Givenchy et Gérard Pipart pour Nina Ricci ont démontré leur supériorité. Christian Lacroix, le pionnier du rajeunissement dans la Haute Couture parisienne, fait désormais partie de l'establishment. Le «jeune sauvage» a vécu son époque de tumulte révolutionnaire, renoncé aux mélanges percutants de styles et de dessins en faveur d'un art confirmé de la coupe, sans sacrifier ses idées pour autant.

LUXE ET ARTISANAT

La Haute Couture vaut certes mieux que la publicité intense pour les parfums, accessoires et licences diverses qui font l'essentiel du chiffre d'affaires des grands couturiers. A l'époque du laser et

de l'ordinateur, elle demeure le dernier bastion de l'artisanat de la mode — un luxe en soi. «Le vrai luxe exige le vrai matériau et le vrai travail artisanal» disait Christian Dior à l'époque. Les couturiers de la relève ne l'ont pas encore tous compris. Lorsque, après avoir conduit durant des années des voitures de classe moyenne on change soudain pour une Rolls Royce, cela exige une adaptation, un certain apprentissage et de l'exercice. Et il vaut mieux conduire un tel véhicule avec circonspection que de le lancer derechef dans un fossé. La Haute Couture est un métier qui n'exige pas uniquement de la fantaisie mais aussi de l'expérience et le sens du luxe. Son privilège est de créer l'image d'une femme idéale, généralement imaginaire et qui ne correspond pas non plus nécessairement à celles qui occupent le premier rang lors des défilés et applaudissent les créations de leur couturier préféré.

LA NOUVELLE IDOLE RESSEMBLE À BRIGITTE BARDOT

La créature rêvée incarnant la mode de l'été prochain est jeune, féminine et d'une sensualité captivante qui met l'élégance parfois en mauvaise posture. Cet être féerique ne lésine pas avec ses charmes, montre jambes et poitrine comme jamais jusqu'ici. Les jupes qui frôlent les genoux le jour remontent de manière vertigineuse le soir. Les ensembles de l'été arborent des décolletés généreux dès le matin tôt. Le soir, les épaules sont souvent nues. Il n'y a pas de place dans cet univers pour les pantalons, à l'exception des «cat-suits» insolents et peints à la main de Christian Lacroix ou des ensembles classiques impeccables d'Yves Saint Laurent ou de Christian Dior. Karl Lagerfeld est le plus enthousiaste à défendre cette nouvelle idole. La séparation d'avec Inès de la Fressange qui fut sa muse «Chanel» et dont le style était plutôt strict et anguleux a suffi à lui faire prendre goût pour les formes arrondies. Sa nouvelle star est un mannequin allemand qui rappelle — de la pointe de son nez mutin à ses courbes galbées — la jeune Brigitte Bardot. Les nouveaux costumes Chanel ont suivi cette ligne, avec de longues vestes moulantes en tweed, sous lesquelles pointe un soupçon de mini-jupe en mousseline. Jamais Chanel ne s'était montrée aussi sexy. Quant à Yves Saint Laurent, il n'a pas flirté avec BB, mais avec la Pompadour. En souvenir de la maîtresse de Louis XV, il présente des robes-ballon insolentes avec les décolletés les plus affriolants du Tout-Paris. Les autres couturiers se servent avec préférence de drapés pour modeler leur femme-type. Ceci réussit parfaitement à Emmanuel Ungaro qui renonce presque totalement aux ruches et volants pour présenter des modèles dont la perfection avoisine celle de Madame Grès. Jean-Louis Scherrer a rapporté de nouvelles idées de drapés d'un récent voyage aux Indes.

MANTEAUX ET TAILLEURS ONT LA SOUPLESSE DES ROBES

Contrairement aux années passées, la Haute Couture a accordé une importance accrue cet été à la mode de jour. Elle ne connaît guère de concurrence dans la mode pour le soir. On a pu admirer de

nombreux manteaux qui sont autant de créations somptueuses: des modèles courts réalisés dans des tissus pour robes — faille, organza, taffetas et cachemire léger. Ils sont mouvants, clochés et travaillés comme des trench-coats. Le célèbre dufflecoat de Saint Laurent apparaît cette fois en piqué de coton et organza transparent. Certains manteaux sont presque des robes. Les nouveaux tailleurs d'été affichent également un style «robe», Lagerfeld les intitule «robe-tailleurs». Leurs longues vestes épousent la silhouette et s'accompagnent de jupes étroites, style paréo. Saint Laurent fait exception avec une série de tailleurs stricts en coton dont les vestes présentent des formes anguleuses d'une tendance nouvelle. Un leitmotiv de l'été: les septuantes. Ils apparaissent dans toutes les collections: manteau raccourci, vestes-tailleurs façonnées qui ne laissent apparaître qu'un soupçon de jupe, tuniques précieuses et artistement brodées pour le cocktail et la mode de soirée. Les robes de gala s'accompagnent d'écharpes et de longs châles flatteurs, surtout chez Venet qui les noue en noeuds immenses ou chez Dior qui en fait de majestueuses traînes balayant le sol.

TISSUS LÉGERS ET TEINTES DOUCES

La nouvelle féminité exige des tissus légers, doux et tendres. Mousseline, organza, organdi, taffetas, soie chinée, faille, gaze et satin sont les principaux représentants de la tendance estivale et proviennent souvent des collections de fabricants suisses, qui comptent parmi les fournisseurs les plus importants de la Haute Couture parisienne. Même si le scintillement et l'opulence baroque déclinent, il reste assez de place pour les broderies, dentelles et paillettes. La coloration propose, à côté des tons rosés mentionnés au début, beaucoup de blanc sur le jour ainsi que des nuances de marbre clair. Gris perle et gris argent sont les classiques de l'élégance. La gamme des verts est représentée par du kaki, foin, mousse et bronze. Les tons chauds sont ceux des épices, dans la gamme des bruns — muscade et cannelle. Le jaune jouit d'un statut particulier, 1990 n'est-elle pas l'année Van Gogh!

LES TAILLEURS



1



2

1 VALENTINO

2 LAROCHE

3 UNGARO

4 VENET



3



4

LES MANTEAUX



1 SAINT LAURENT



2 LACROIX

1

2

3 GIVENCHY

4 NINA RICCI



3



4

1



2



1 UNGARO

2 VERSACE

LES ROBES



1 GIVENCHY



2 DIOR



3 CHANEL



4 SCHERRER

1

2

3

4

LE SOIR



1



2

1 GIVENCHY

2 SAINT LAURENT

3 DIOR

4 LACROIX



3



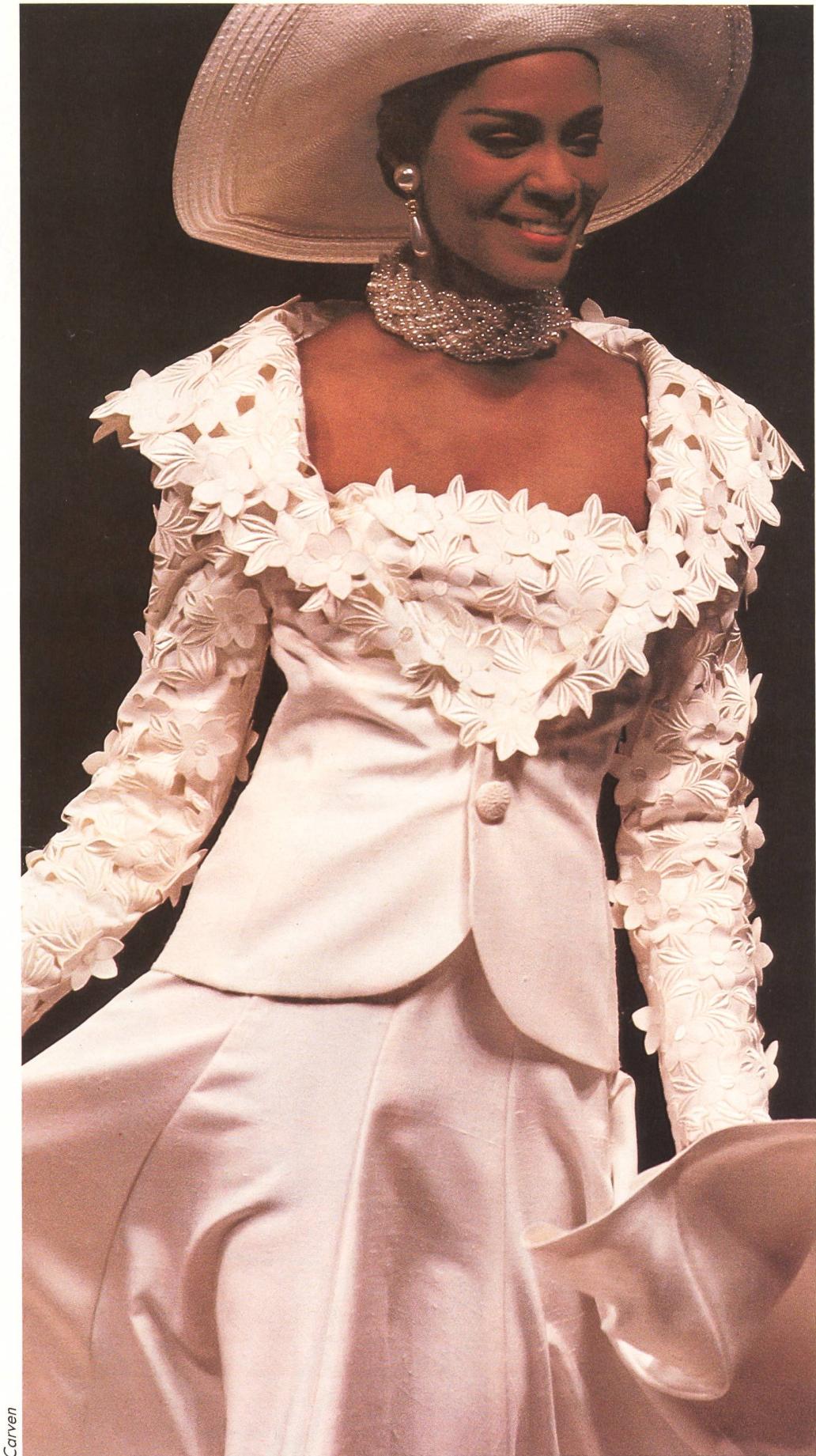
4

1 SAINT LAURENT

2 LANVIN



NAEF NÜESCH AG



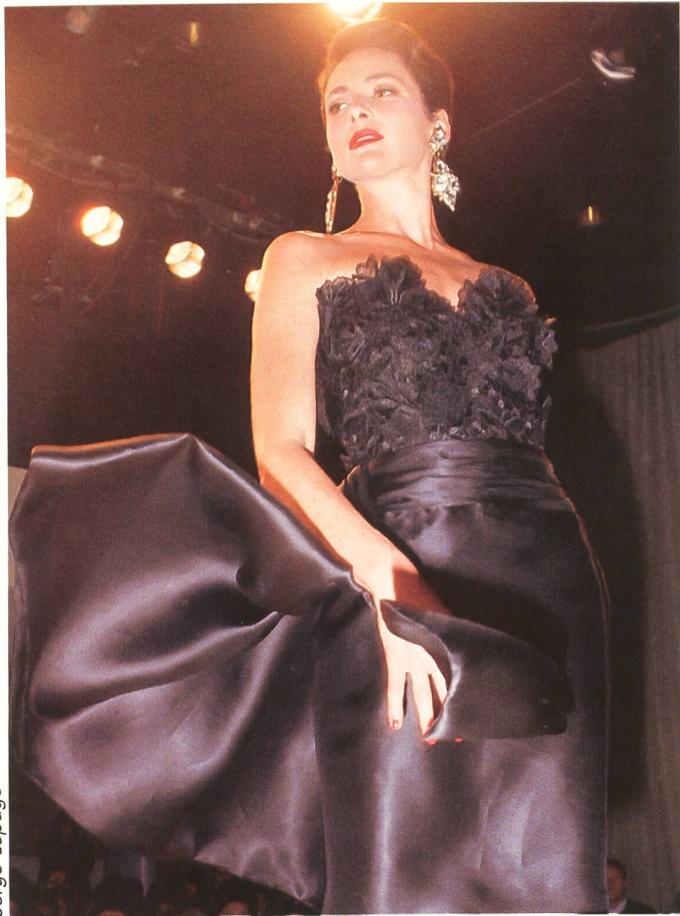
Carven

HAUTE COUTURE ÉTÉ 90



Carven

NAEF NÜESCH AG



Serge Lepage

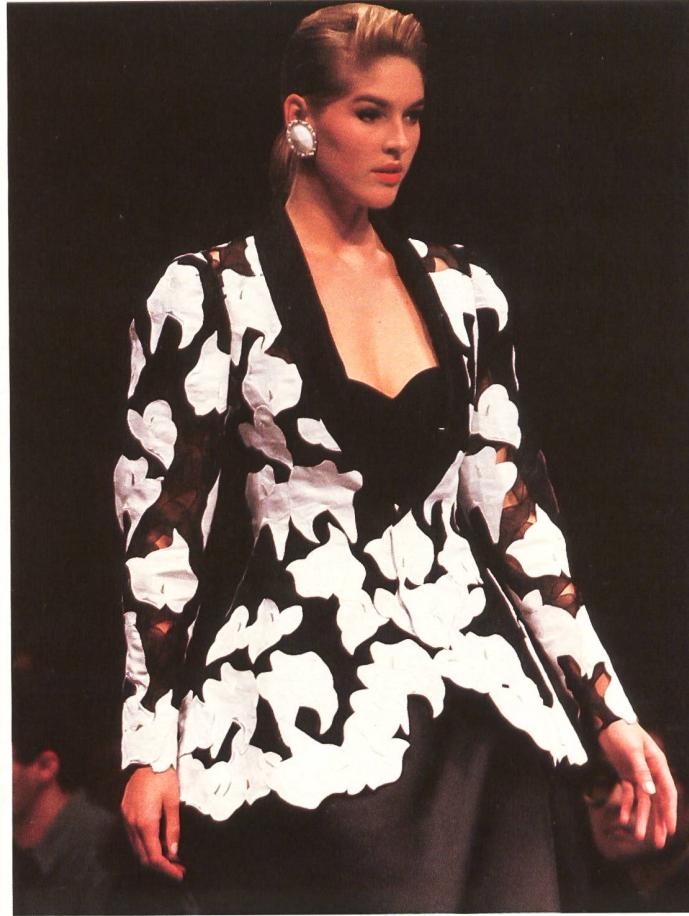
Ce brodeur de Flawil illustre son style très actuel avec une broderie ivoire en polyester, polyuréthan et rayonne, qui présente l'aspect du cuir le plus fin. Des applications florales claires lui confèrent relief et charme juvénile. Carven en a réalisé une veste de tailleur habillée. Serge Lepage a préféré la lourde broderie florale noire sur organza. Le galon brodé estival en organza et piqué de coton, agrémenté de fleurs d'arum est parfait pour la robe de mariée. Le galon est assorti d'un tissu organza correspondant.

The Flawil embroiderers show a modern trend with ivory coloured embroidered polyester, polyurethane and rayon, with the effect of finest saffron leather. Versions with clear-cut flower motifs give this embroidery plasticity and youthful charm. Carven has created an elegant suit jacket from it. Serge Lepage has shown enthusiasm for black floral embroidered organza. Summery, embroidered galloon of organza and cotton piqué has found great approval; this galloon with elegant arum lilies is the ideal material for bride's dresses. In addition to galloon there is matching, basic quality organza.

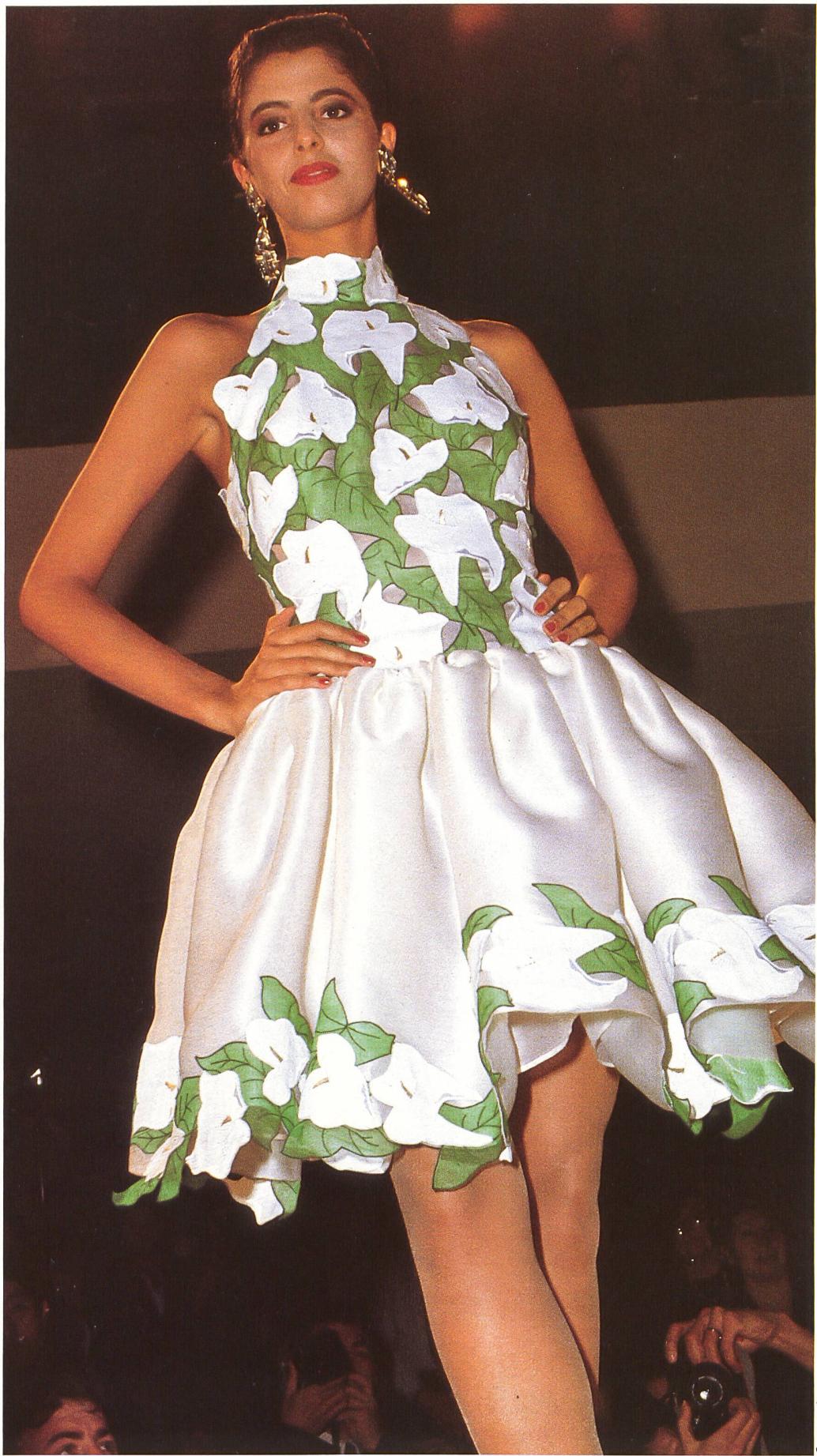
Photos: Michel Béchet, Paris



Serge Lepage



Hanae Mori



Serge Lepage





FORSTER WILLI

HAUTE COUTURE
ÉTÉ 90

Dior

FORSTER WILLI

Organdi, organza et guipure légère sont les messagers de l'été féminin du créateur de broderies saint-gallois. Son interprétation du goût pour la broderie partielle est concrétisée par de précieuses bordures. Dior a choisi de l'organdi blanc et de l'organza, ainsi qu'une broderie organdi garnie en plus de guipure appliquée pour les blouses habillées. Ricci a façonné des guipures et une généreuse broderie organza rebrodée à la main de perles et paillettes. Les dentelles en raphia de Forster Willi sont à elles seules une légende actuelle. Destinée à Scherrer et son «indian look», une guipure ivoire à paisley, pour Chanel la guipure corail et pour la première collection de Claude Montana pour Lanvin une dentelle de coton nouée comme un filet de pêche.

Organdy, organza and lightest guipure are the basic qualities with which the St. Gallen novelty embroiderers meet the summer fashion with its emphasis on femininity. They satisfy the trend for partial embroidery with expensive edgings. In addition to white organdy and organza for his elegant blouses, Dior has selected an organdy embroidery with guipure appliquéd on in addition. In addition to guipure, Ricci has used an abundance of organza embroidery, over-embroidered by hand with pearls and sequins. Bast lace is a modern legend. For Scherrer's Indian look he has developed an ivory coloured guipure with a paisley pattern, for Chanel a coral guipure and for Claude Montana's first Lanvin collection a cotton lace which is knitted like fishing net.



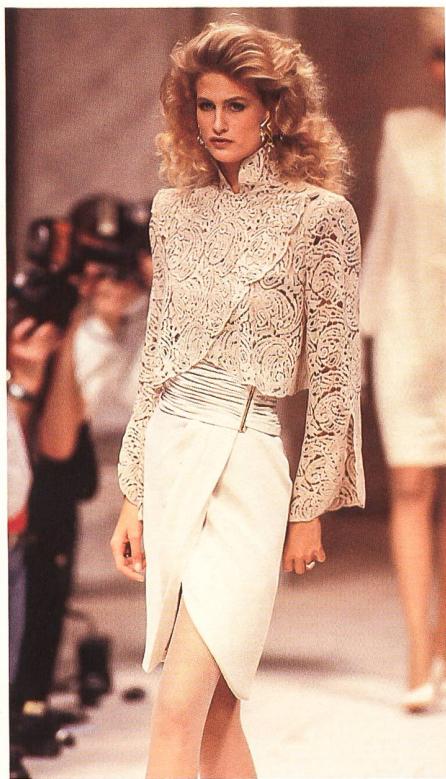
Photos: Christopher Moore, Londres,
Marcio Madeira, Milan

Balestra

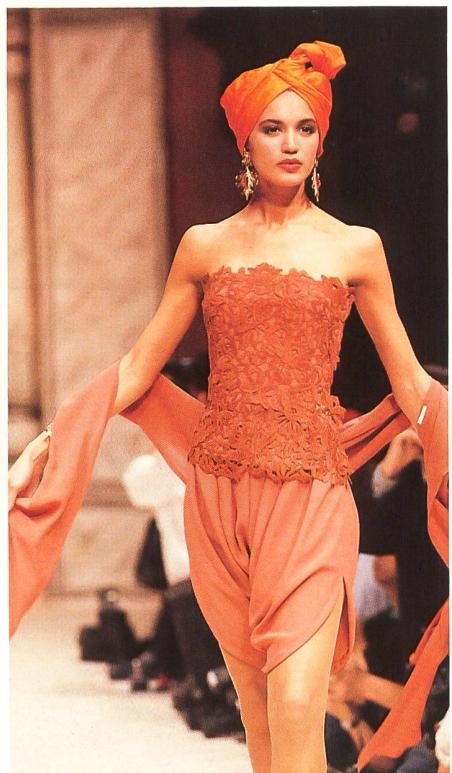
FORSTER WILLI



Givenchy



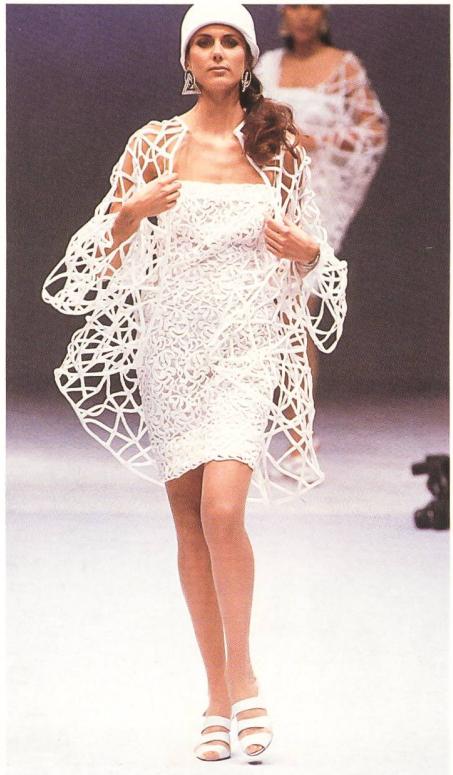
Scherrer



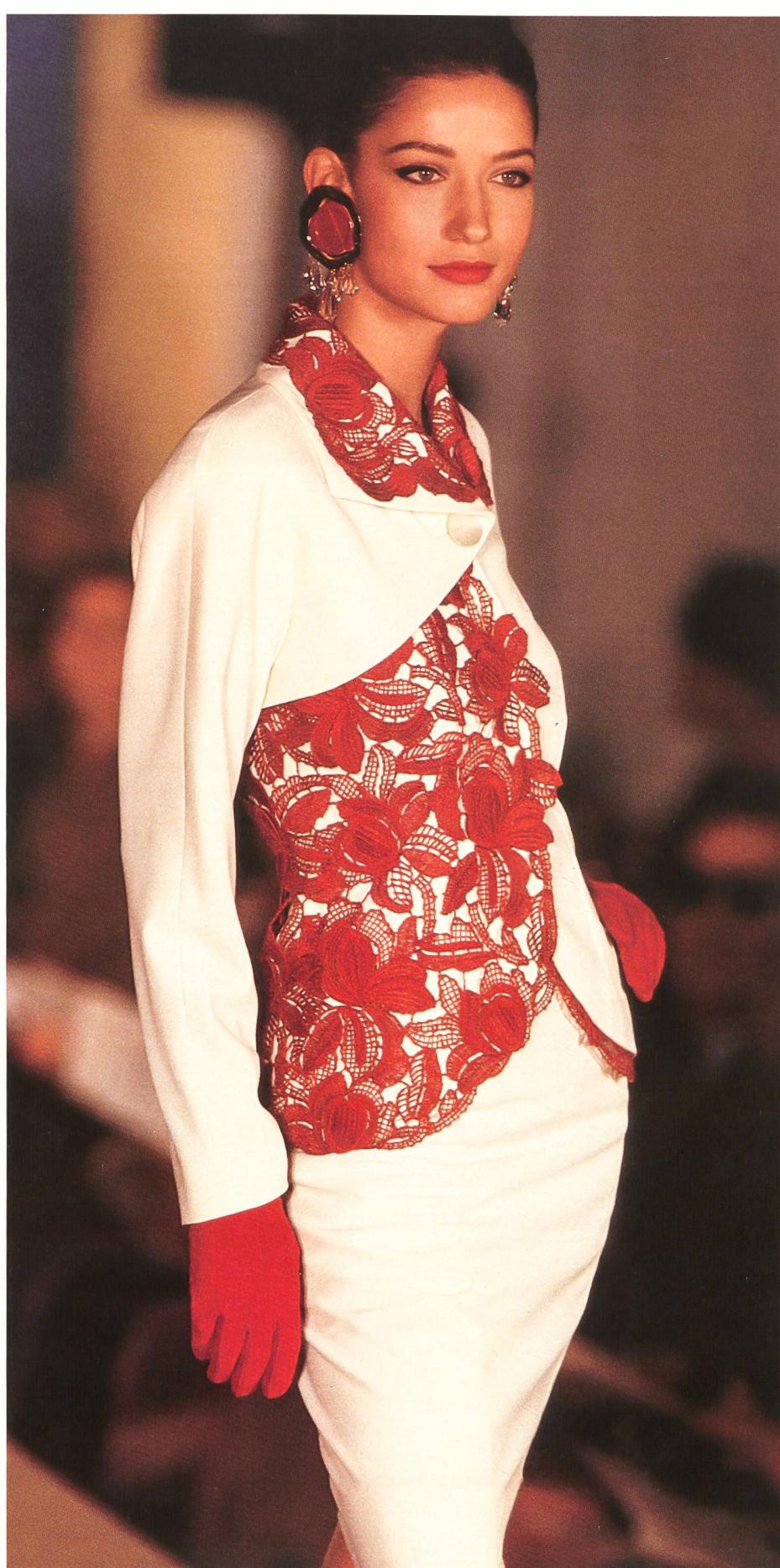
Scherrer

FORSTER WILLI

Gattinoni



Lanetti



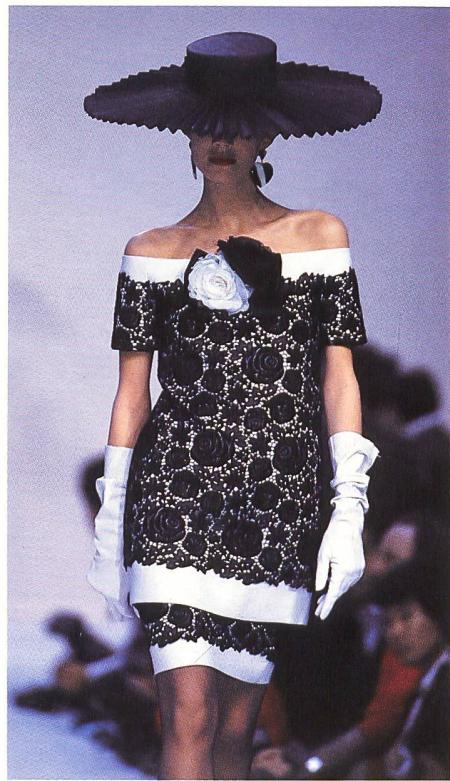
FORSTER WILLI



Hanae Mori



Hanae Mori



Nina Ricci



FORSTER WILLI

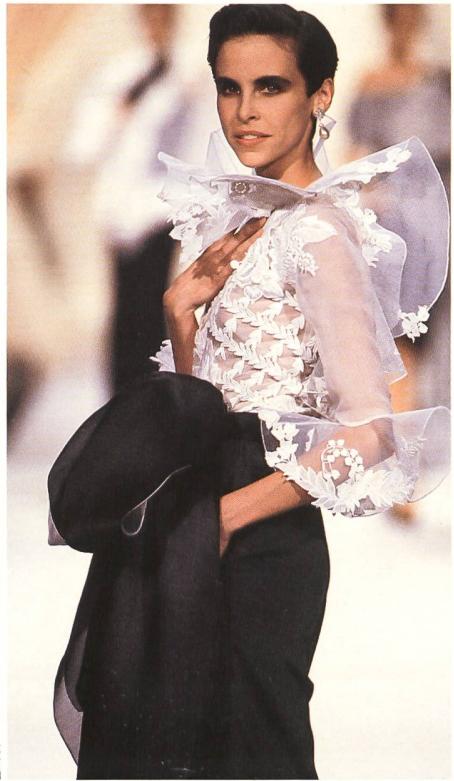


Lacroix

53

FORSTER WILLI

Dior



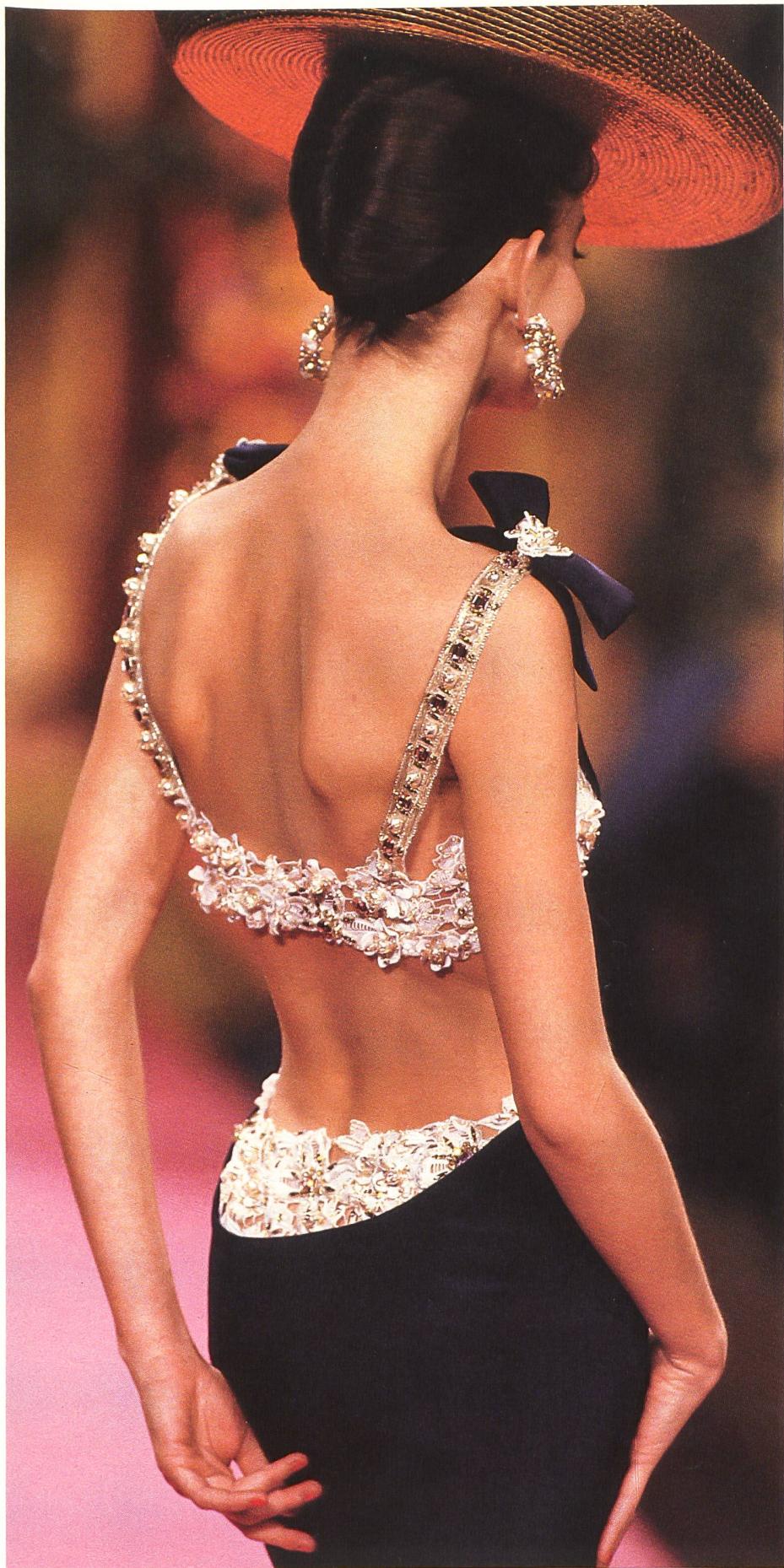
Chanel



54



Hanae Mori

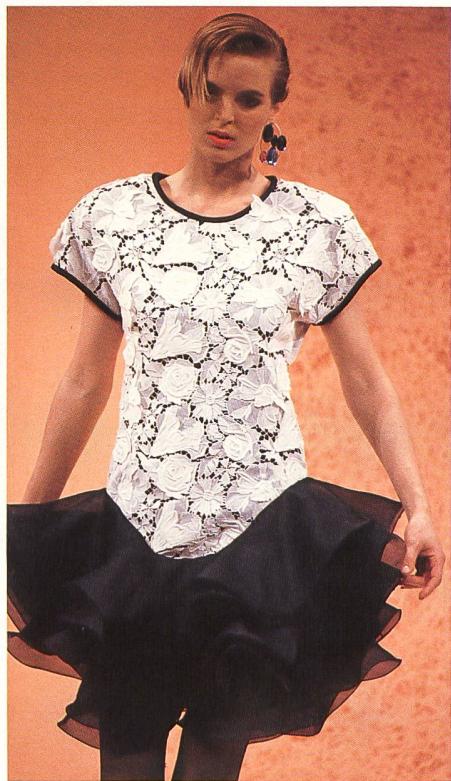


Lacroix

FORSTER WILLI



Lang



Cardin

FORSTER WILLI

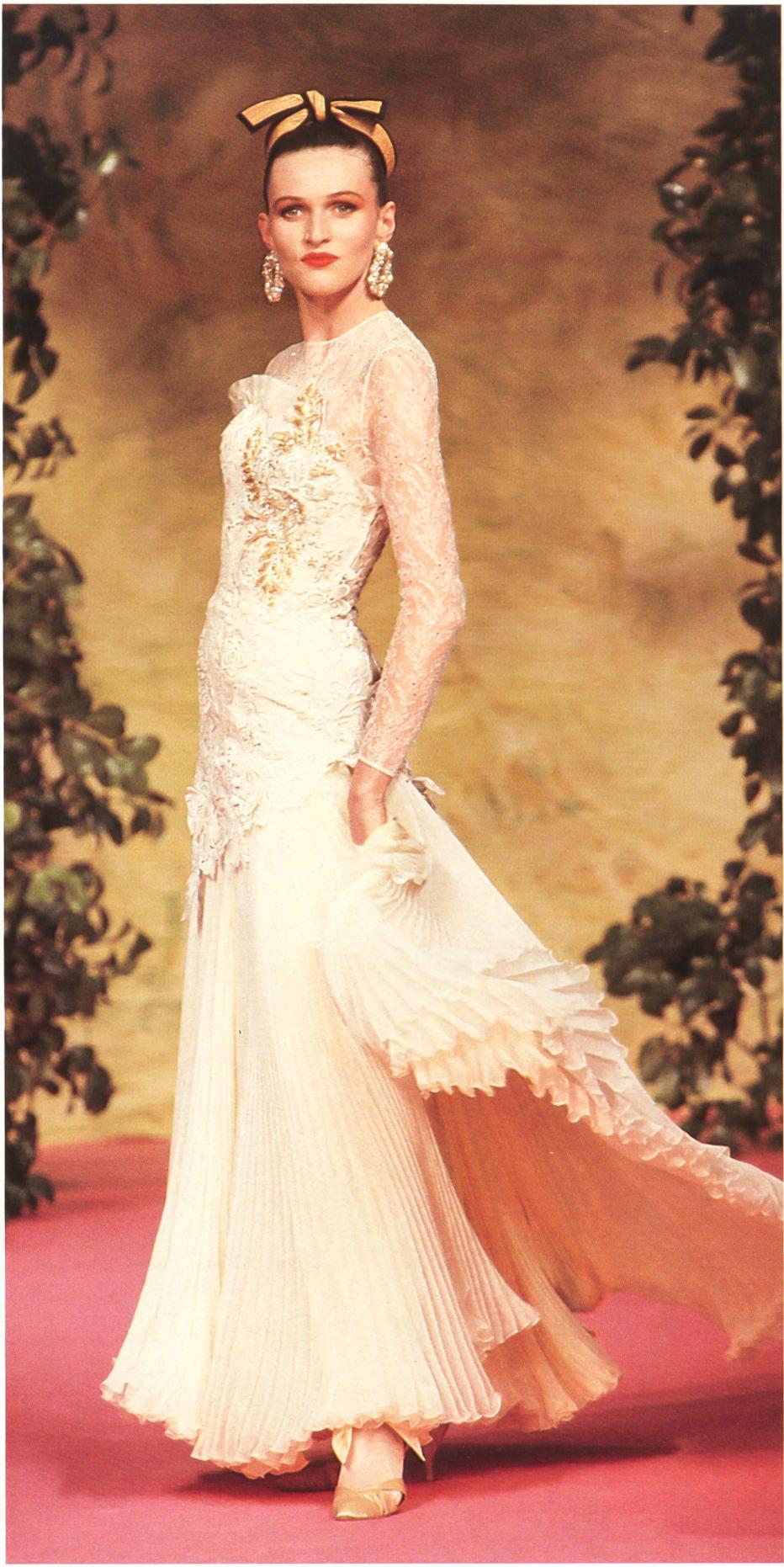
Chanel



Nina Ricci



Lacroix





Givenchy



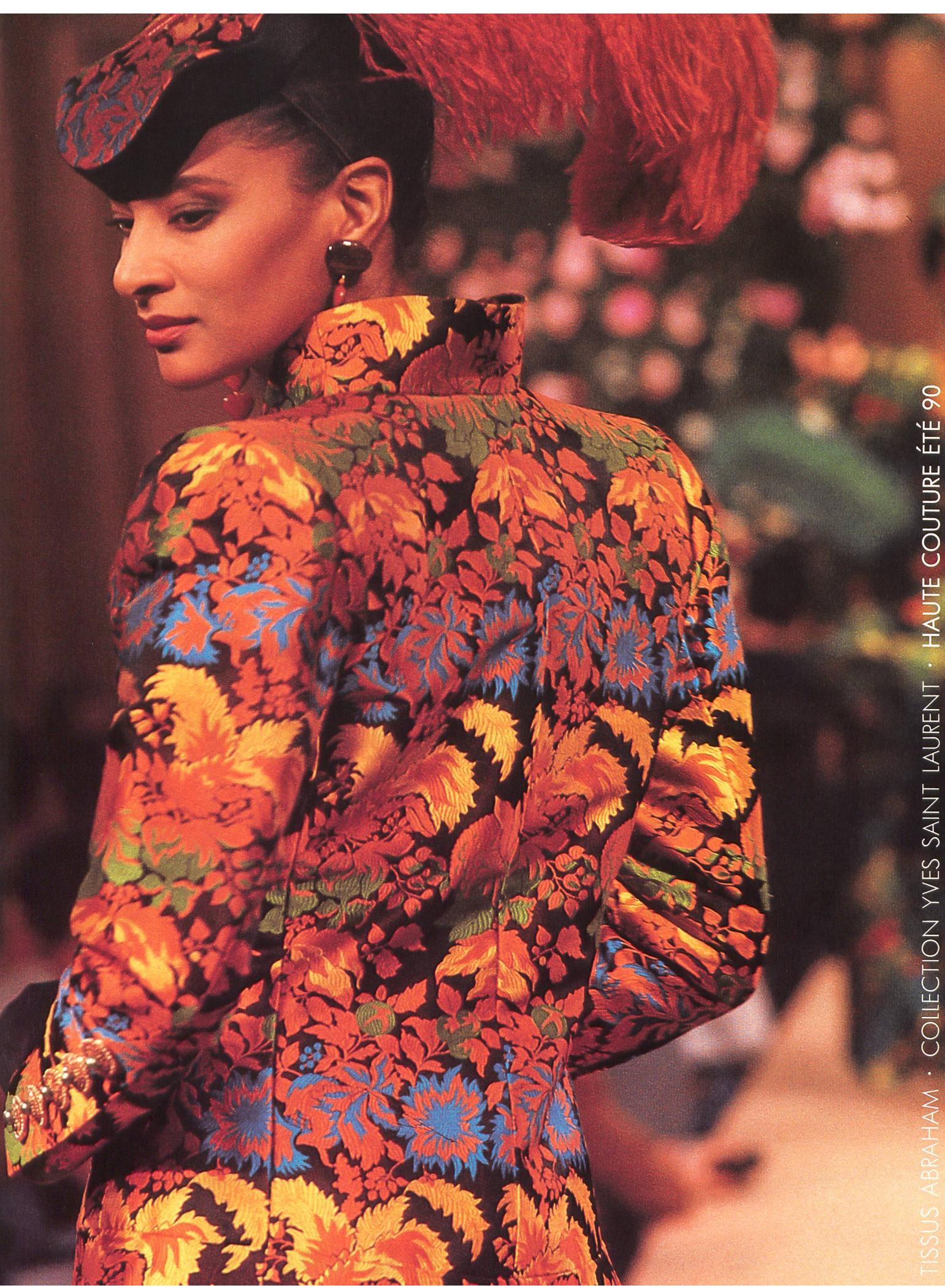
YVES SAINT LAURENT

ABRAHAM HAUTE COUTURE ÉTÉ 90

La nouveauté de la saison est un satin duchesse dans des nuances pastel à reflets irisés. «Top niveau» absolu, que ce spécialiste entre les spécialistes illustre par de précieuses soies chinées — taffetas ultra-légers ou ottomans plus lourds —. Son célèbre gazar est de retour, surtout en version légère. Conçu en exclusivité pour Saint Laurent, un damassé multicolore à rayes transversales et dessin chinois. Les tissus légers sont représentés par du chiffon satin uni ou imprimé. Un bijou: la faille pure soie à envers satin. La palette des soieries est complétée par du satin pure soie, double face, de l'ottoman et du marocain. Une surprise de Saint Laurent: sa série d'ensembles en coton blanc, réalisés dans de l'ottoman lourd, du piqué et du satin double face.

The novelty of the season is a satin-duchesse-dupion in pastel shades which shimmer like mother of pearl. The silk specialist attains his peak level with costly chiné silks, either made up as superlight taffeta or heavy ottomans. Their famous gauze is making a comeback, especially in lightweight quality. They have developed as an exclusive line for Saint Laurent a multicolour damask with diagonal stripes in a Chinese pattern. Single-coloured or printed satin chiffon lies on the crest of the wave of light materials. Pure silk faille with satin backing is an expensive item. Pure silk satin, double-face satin, ottoman and marocain complete the palette of silks. Saint Laurent created a surprise with series of white cotton costumes, made up in heavy ottoman, piqué and double-face satin.

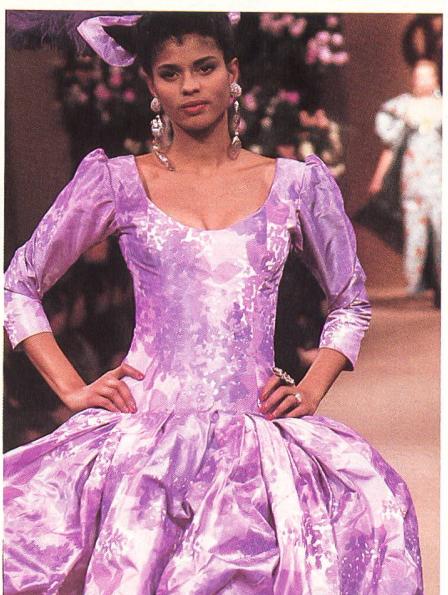
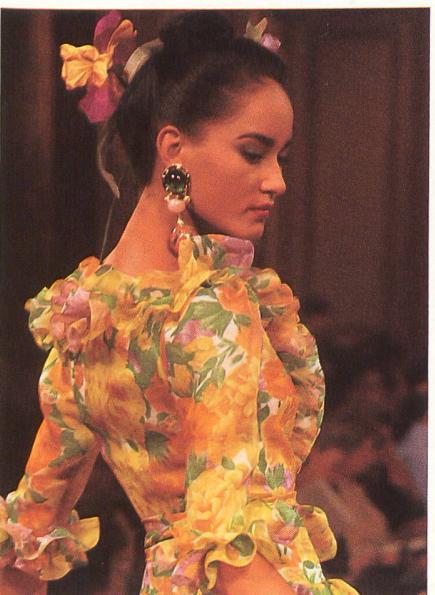
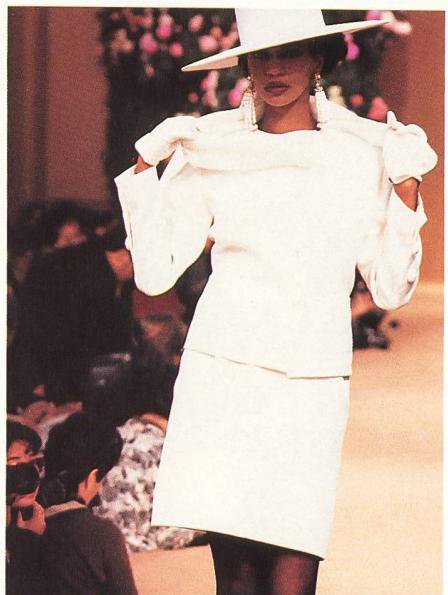
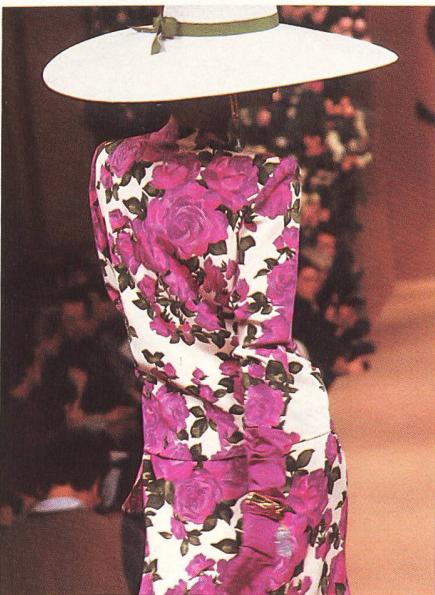
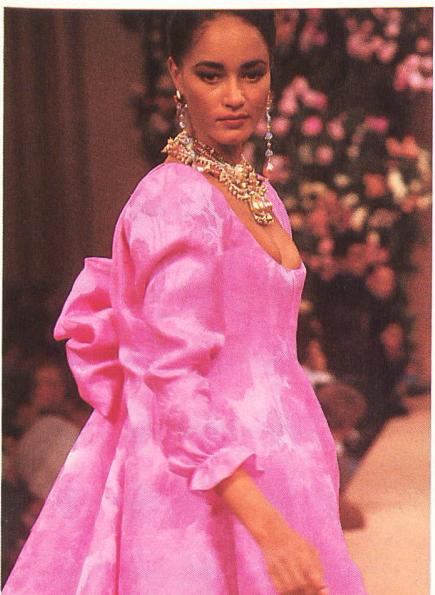
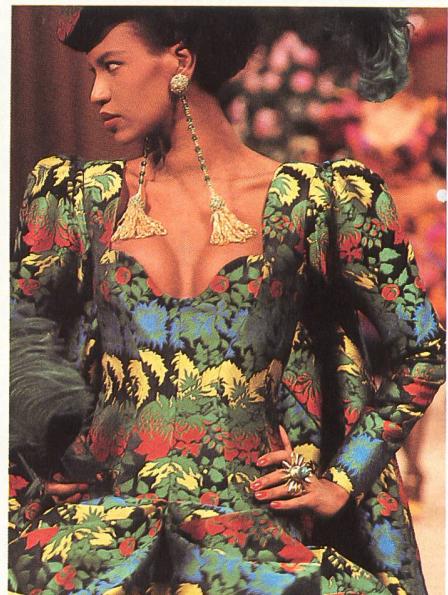
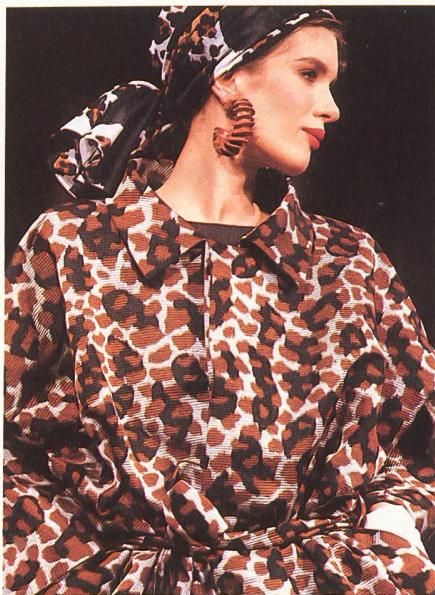
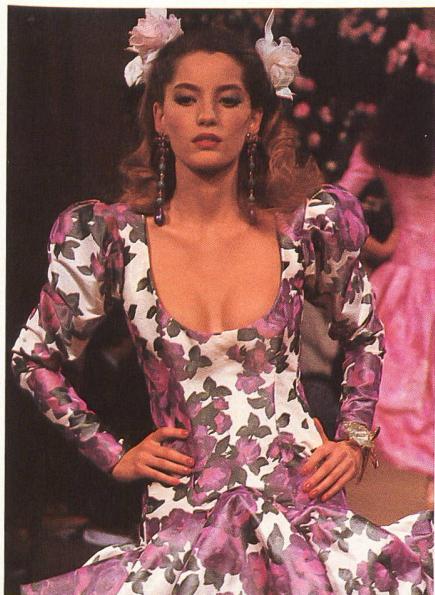
Photos: Claus Ohm, Paris



TISSUS ABRAHAM · COLLECTION YVES SAINT LAURENT · HAUTE COUTURE ÉTÉ 90

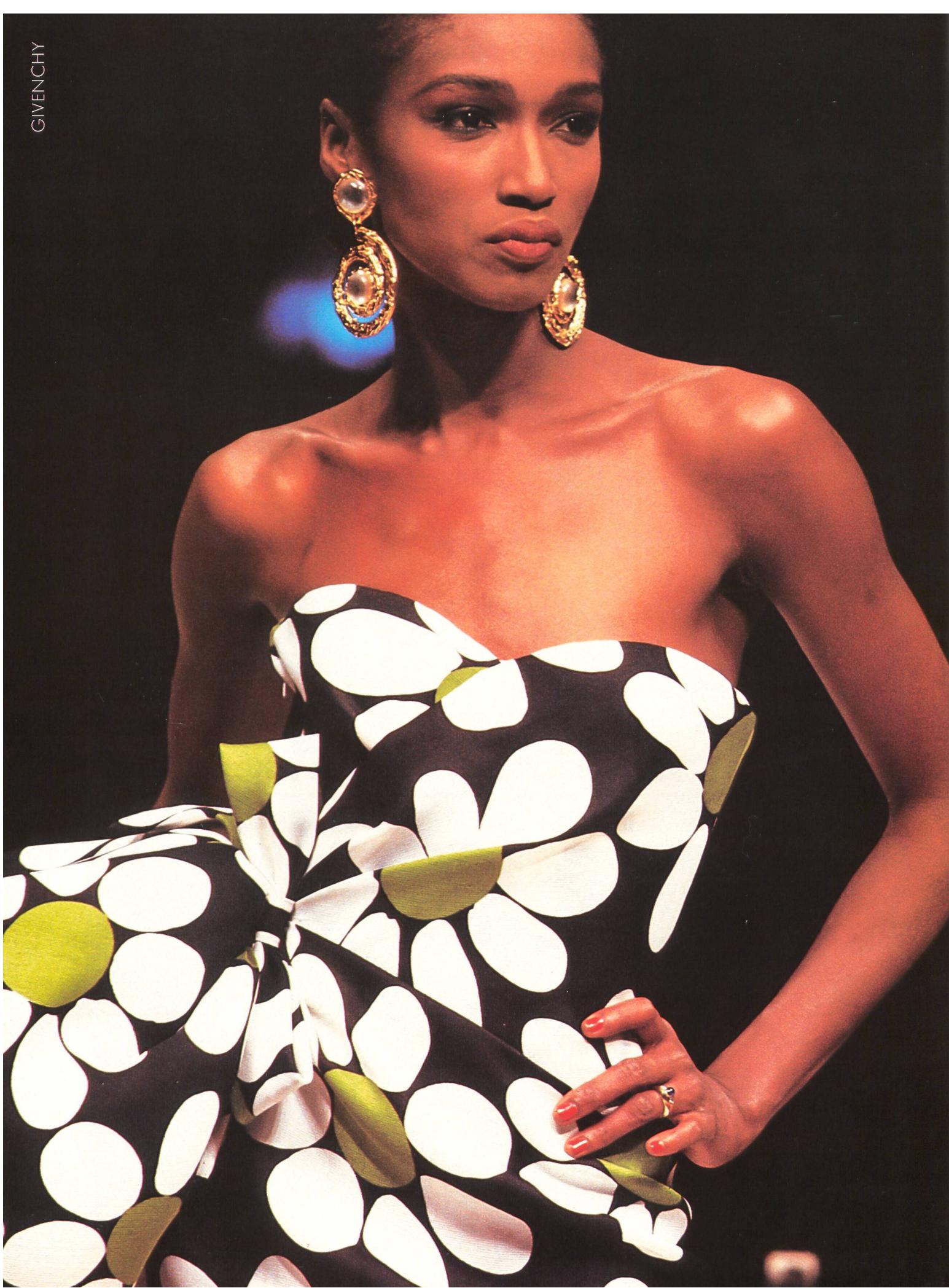


ABRAHAM

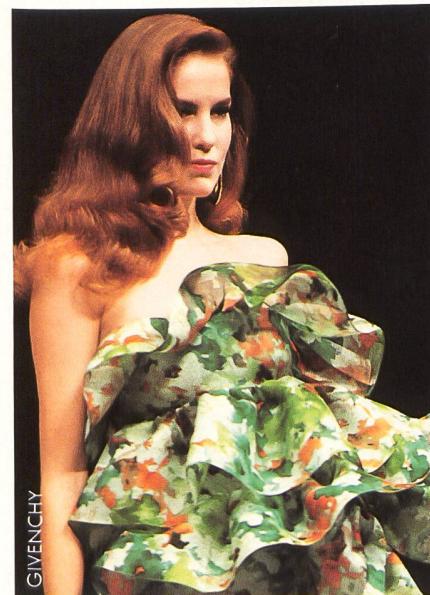
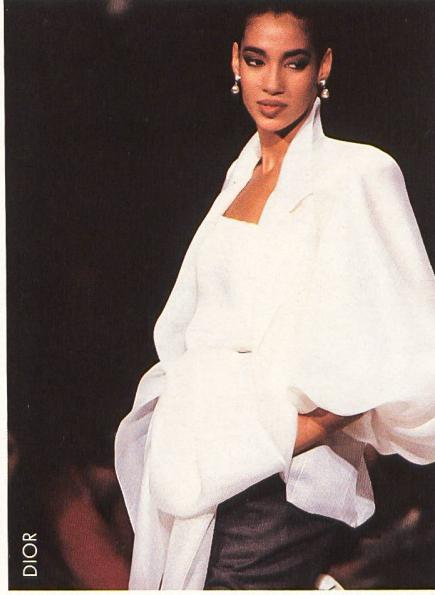
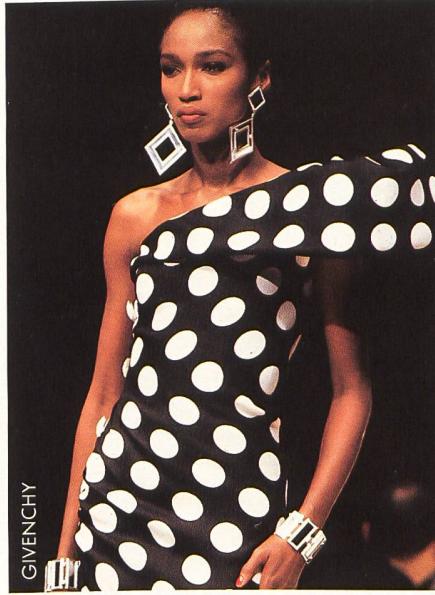
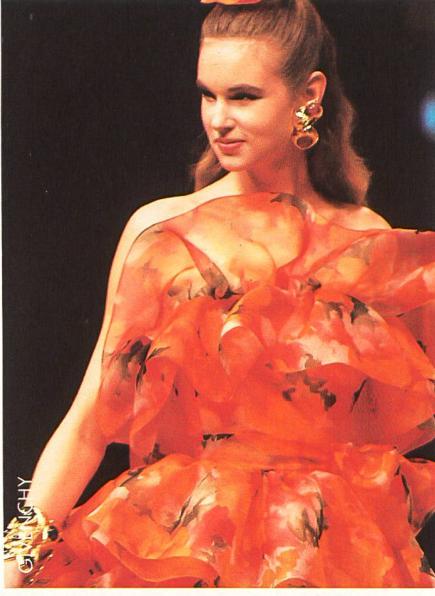
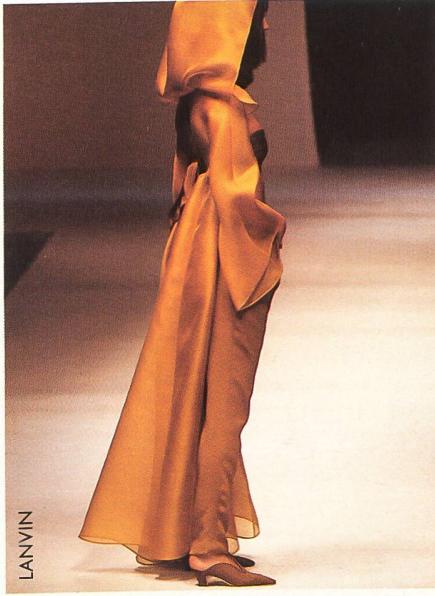
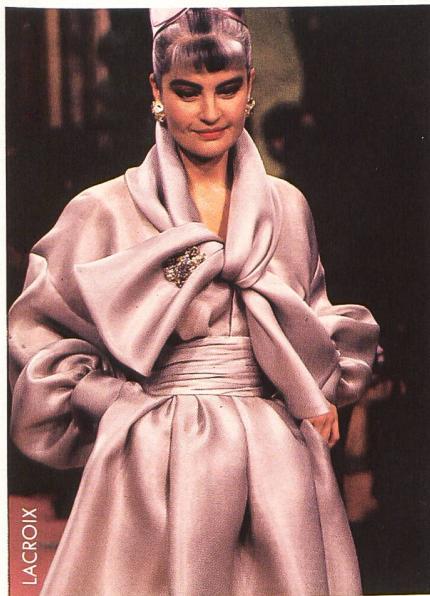


HAUTE COUTURE ÉTÉ 90
COLLECTION YVES SAINT LAURENT

GIVENCHY

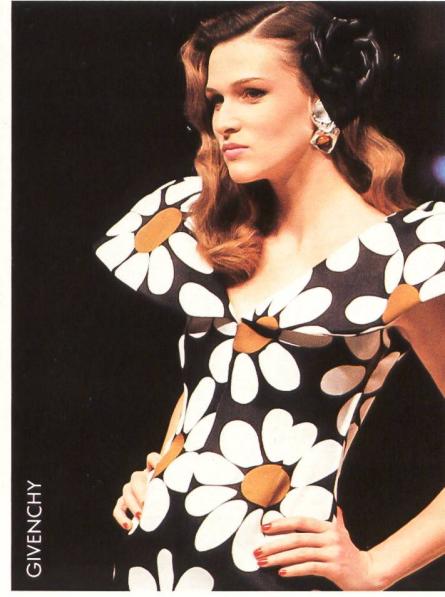
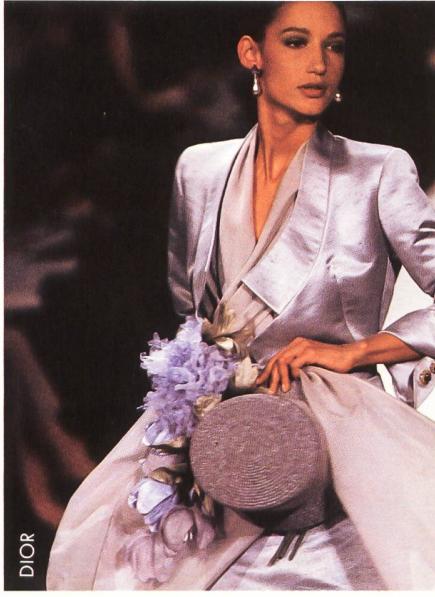
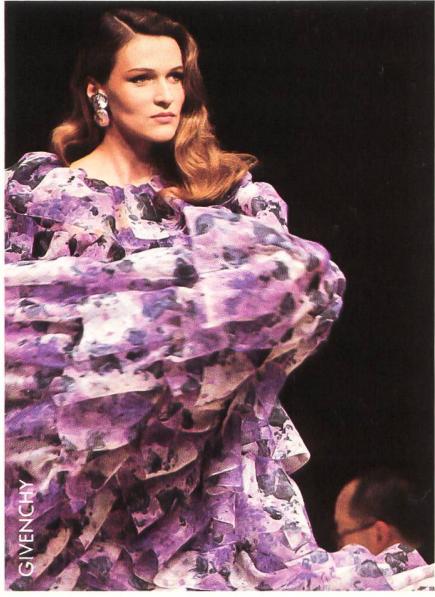
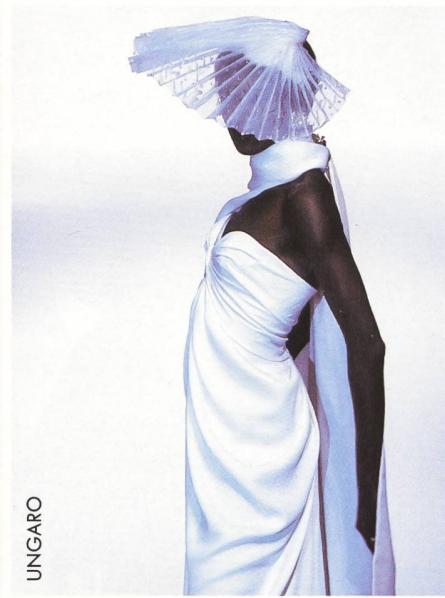
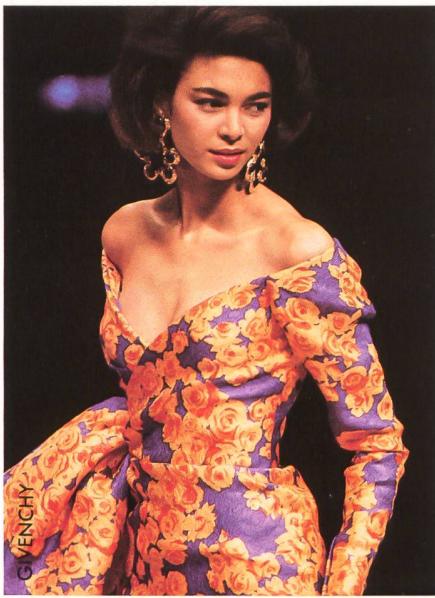
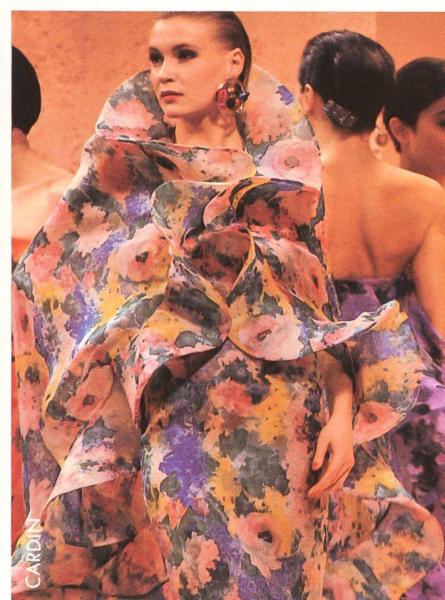
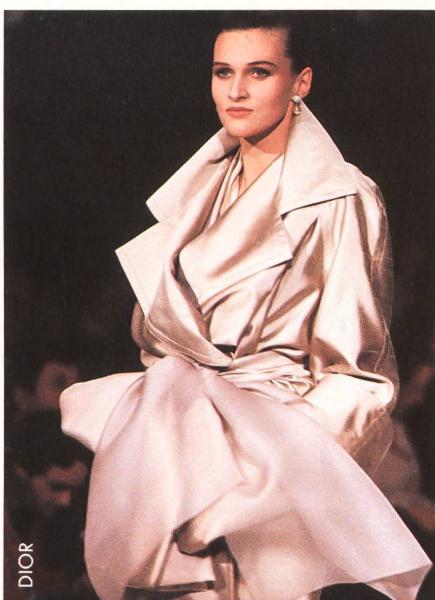
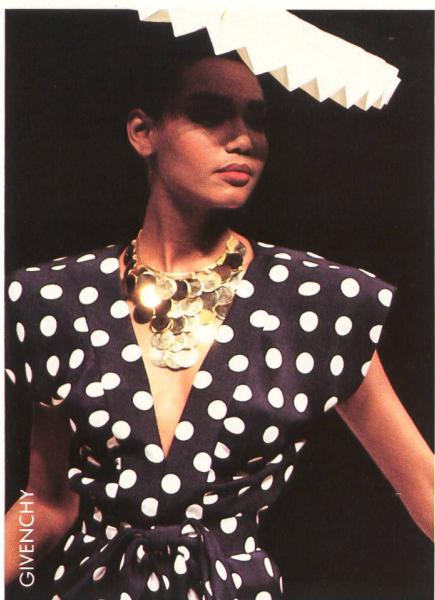


ABRAHAM



HAUTE COUTURE ÉTÉ 90

ABRAHAM



HAUTE COUTURE ÉTÉ 90



DIOR

J A K O B S C H L A E P F E R

U N G A R O

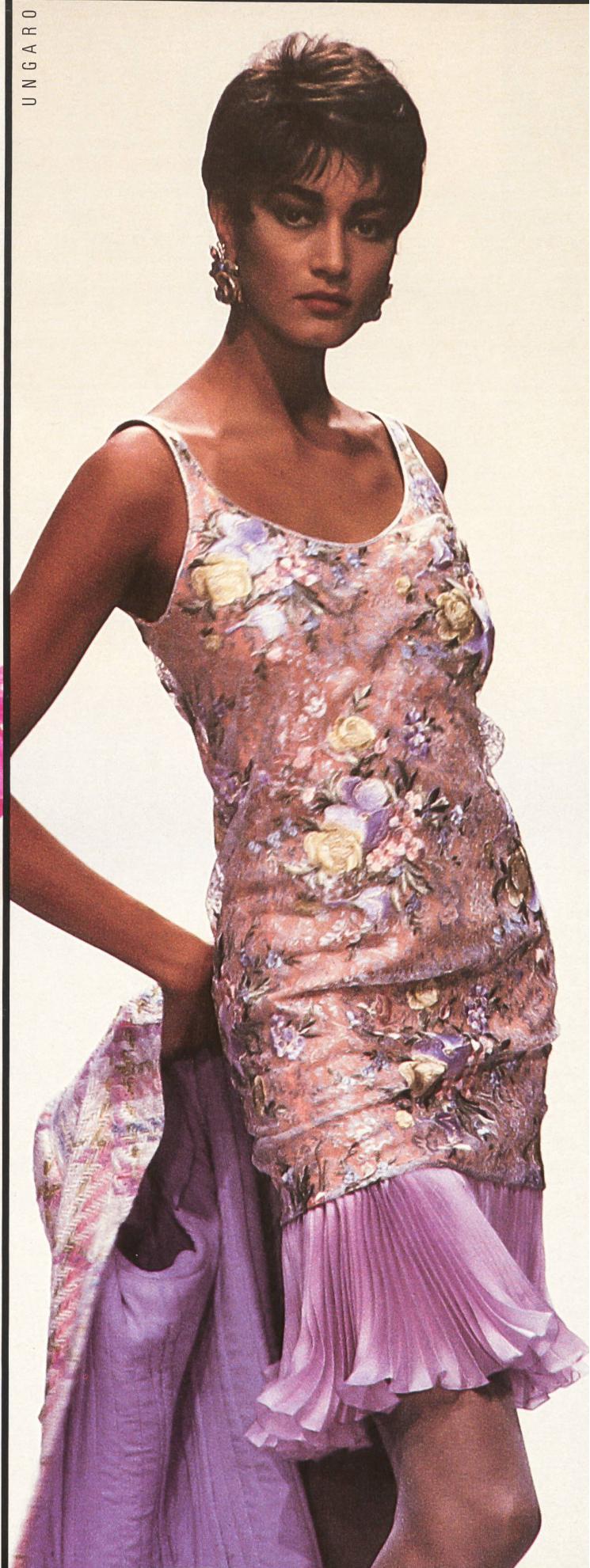




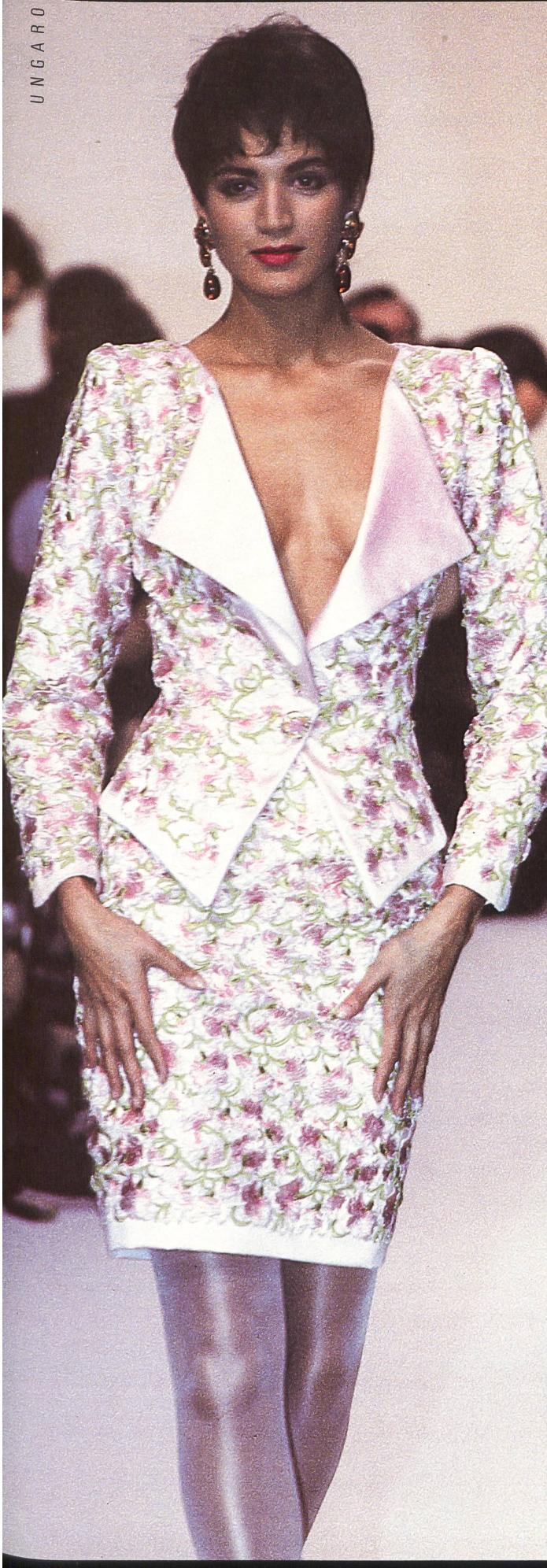
UNGARO



UNGARO



UNGARO

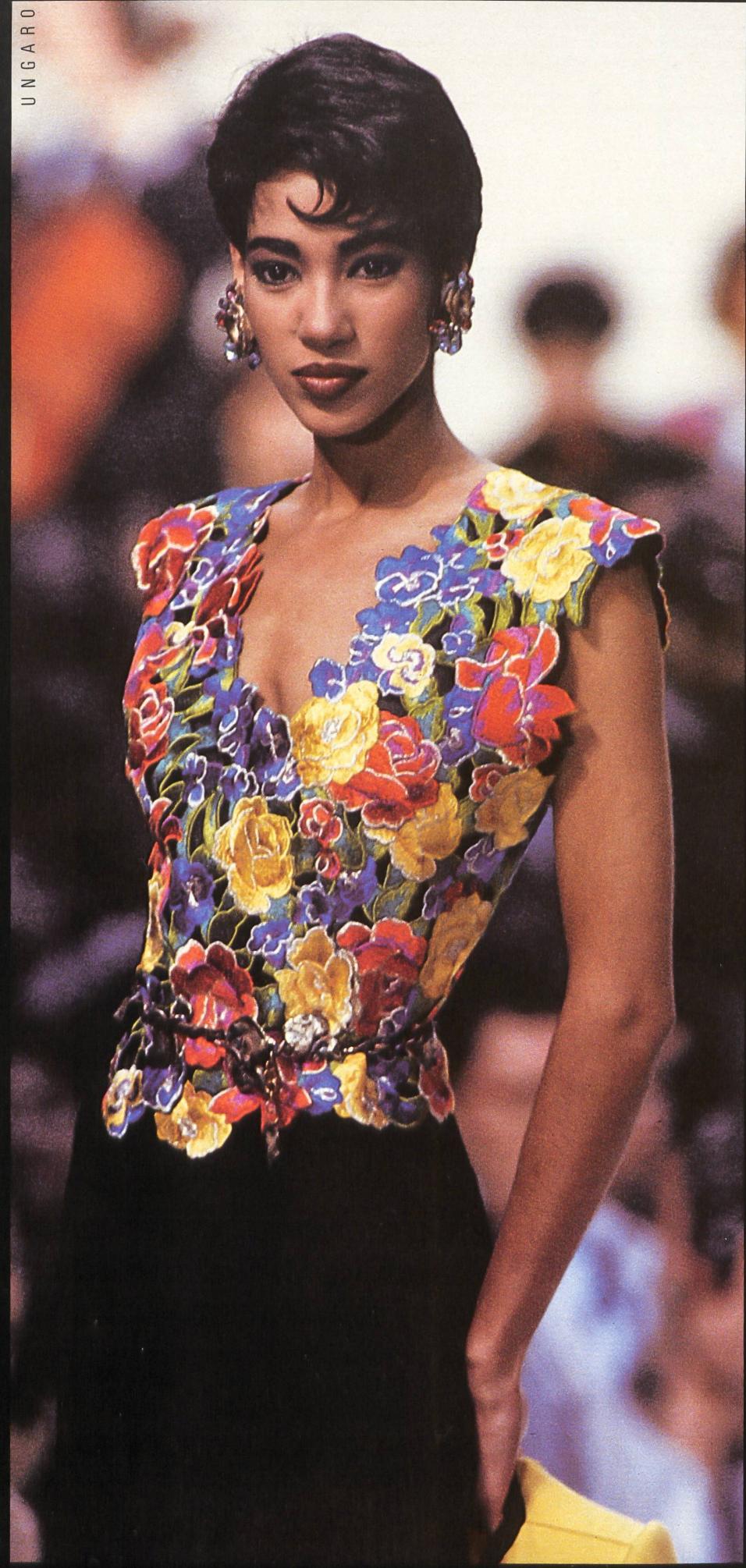


UNGARO



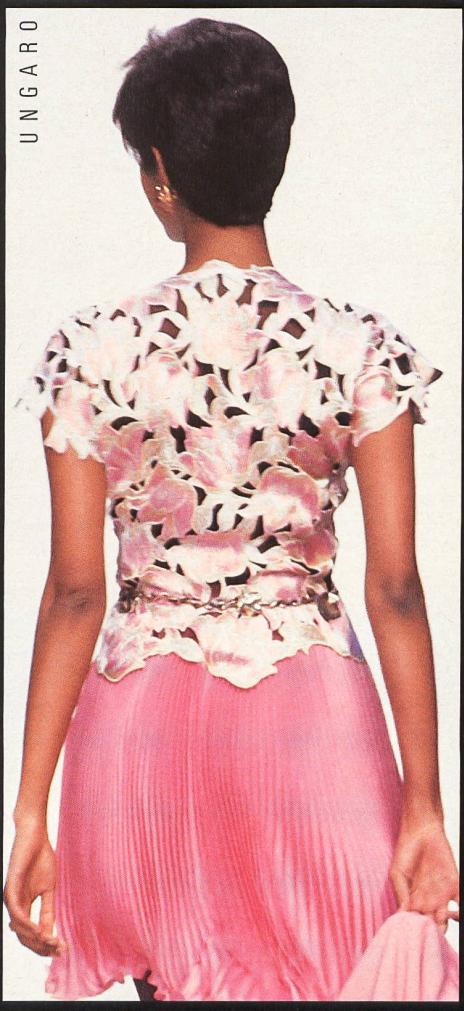
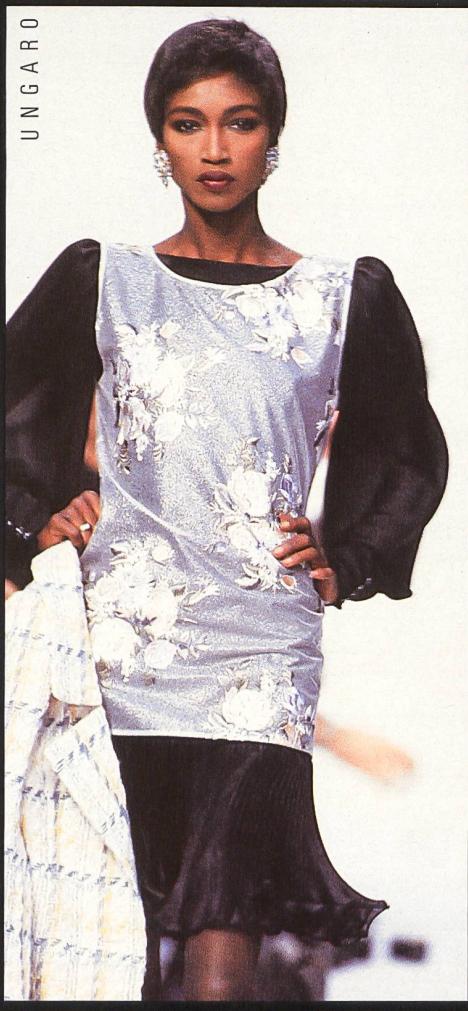
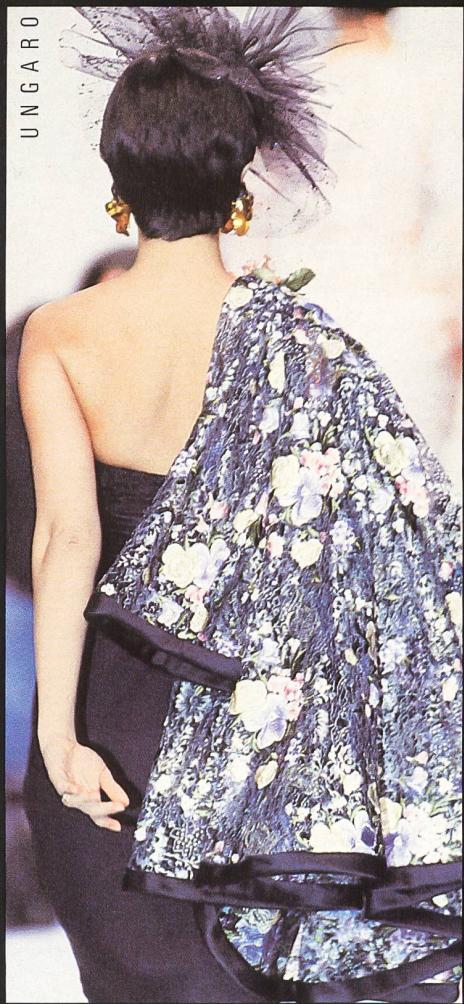
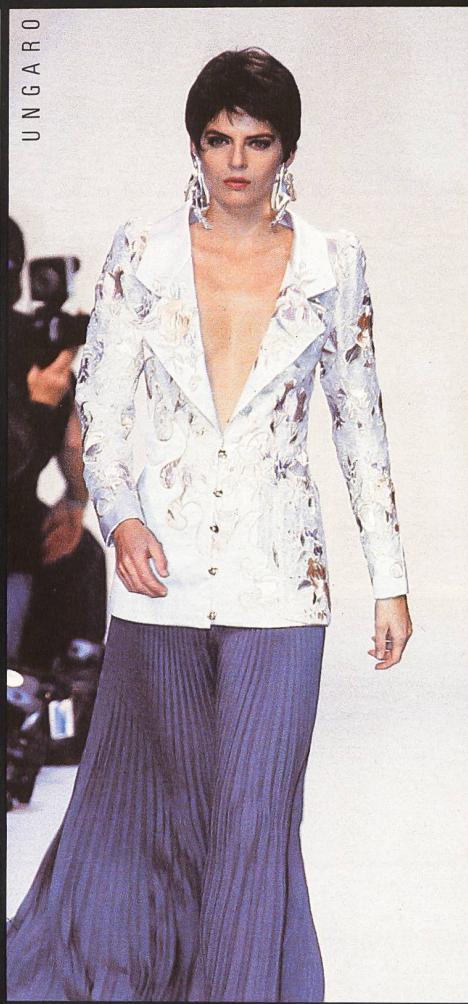
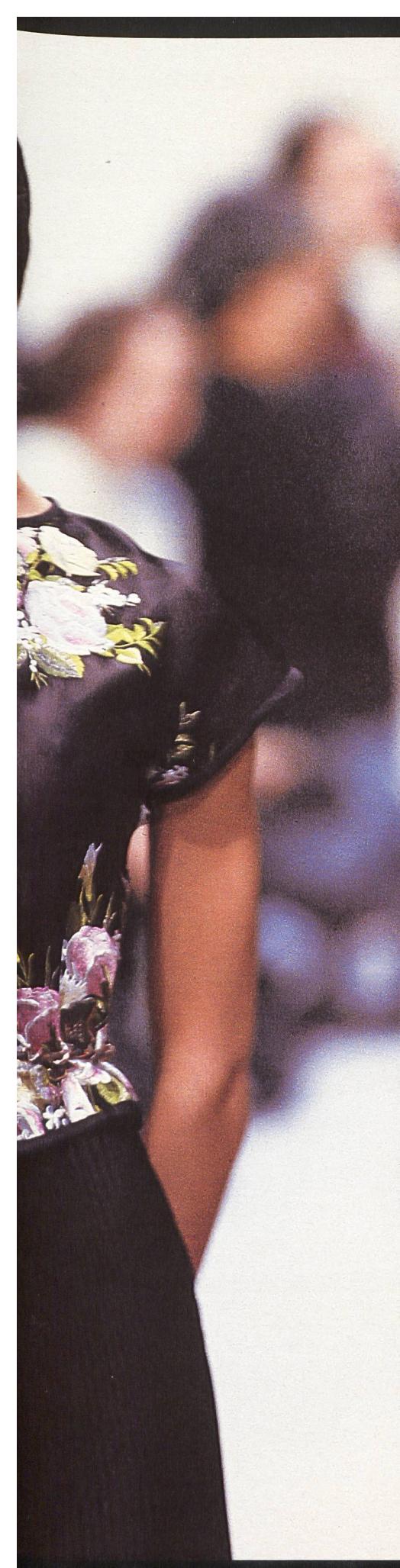
JAKOB SCHLAEPFER

UNGARO



UNGARO





J A K O B S C H L A E P F E R

LACROIX



LACROIX



J A K O B S C H L A E P F E R

LACROIX



LACROIX





LACROIX



J A K O B S C H L A E P F E R

SCHERRER



SCHERRER



SCHERRER



J A K O B S C H L A E P F E R

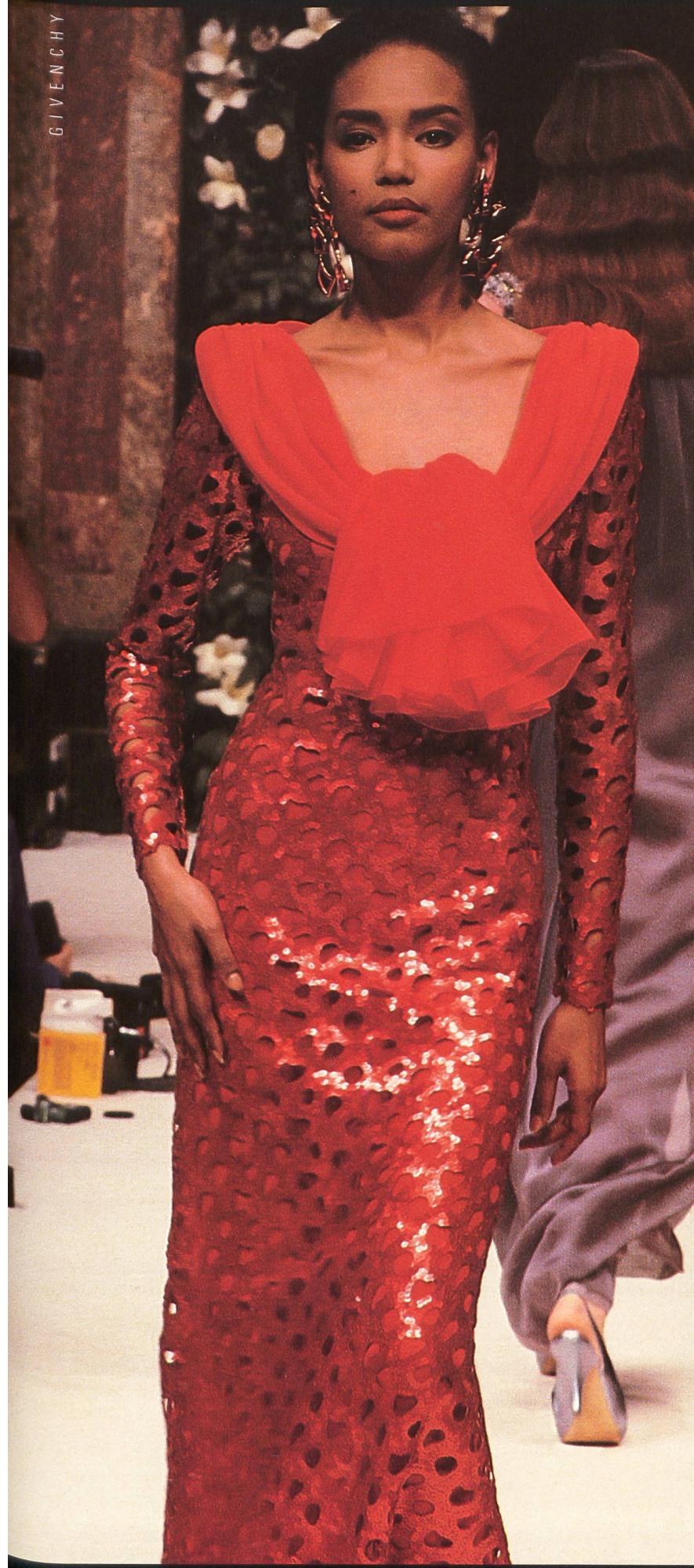
SAINT LAURENT



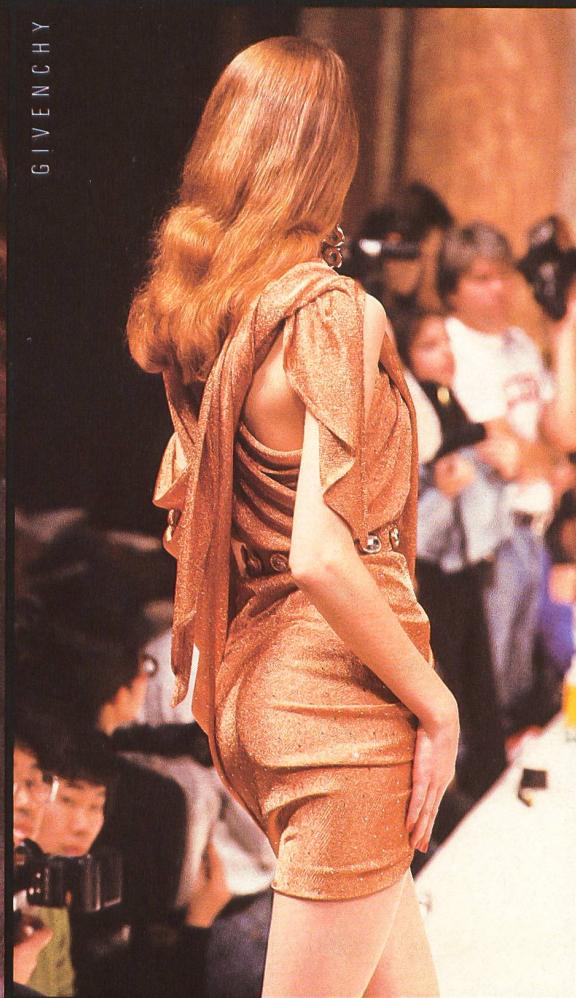
SAINT LAURENT



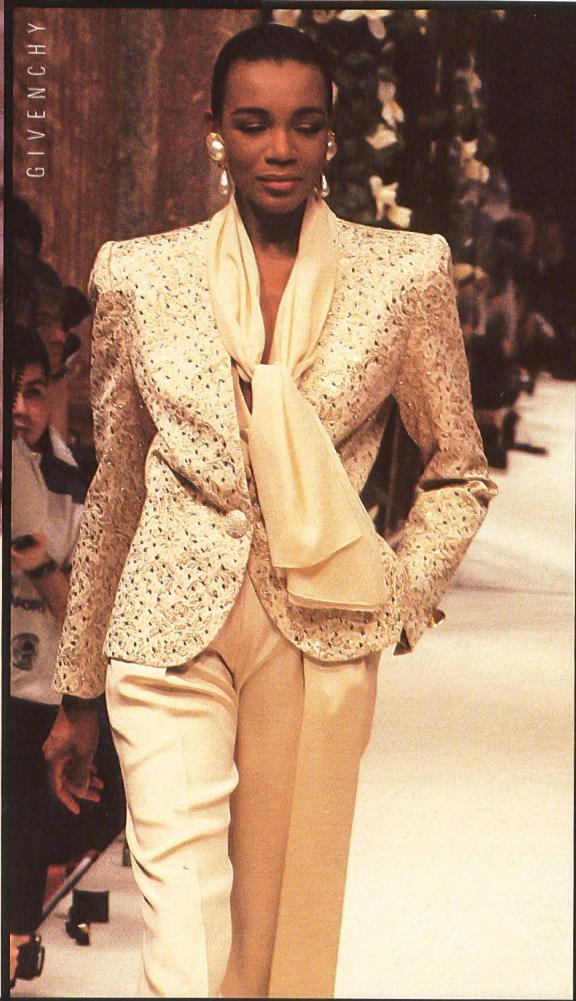
GIVENCHY



GIVENCHY

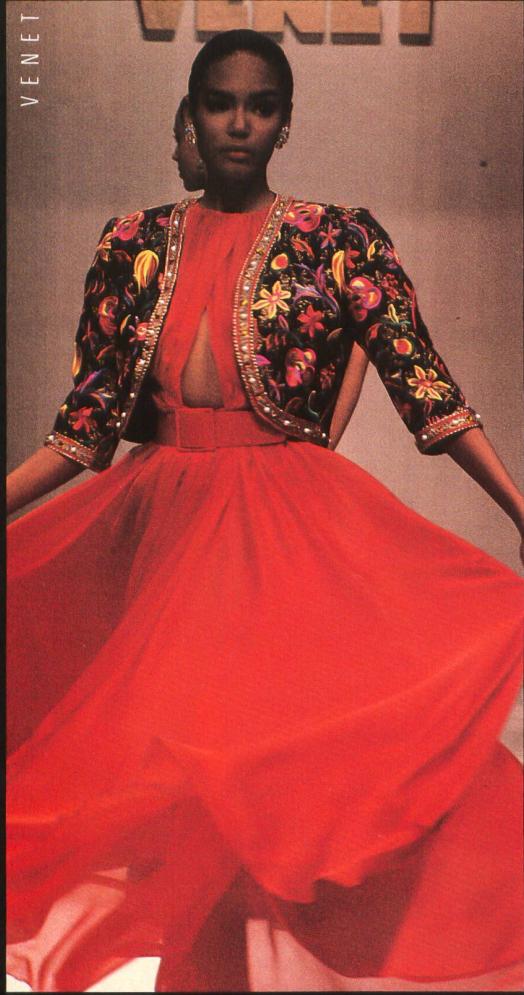


GIVENCHY

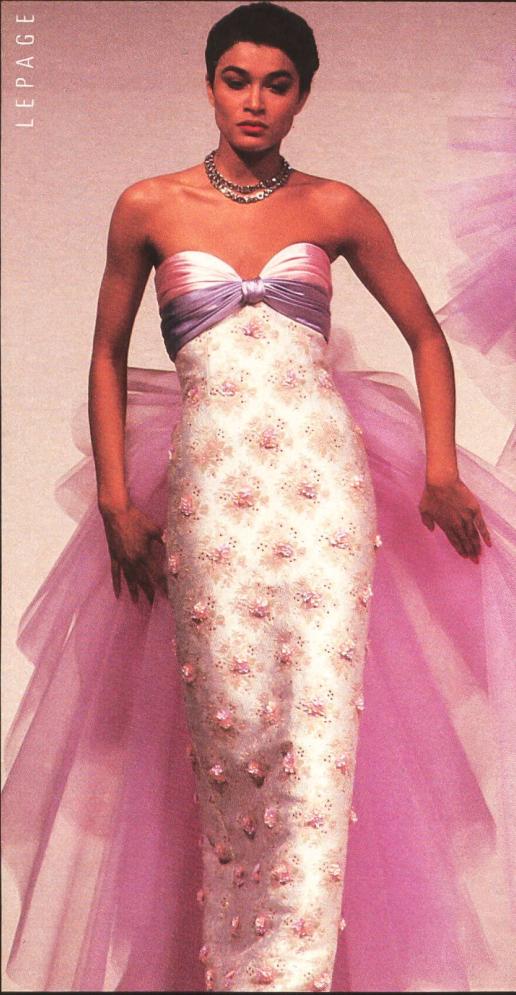


J A K O B S C H L A E P F E R

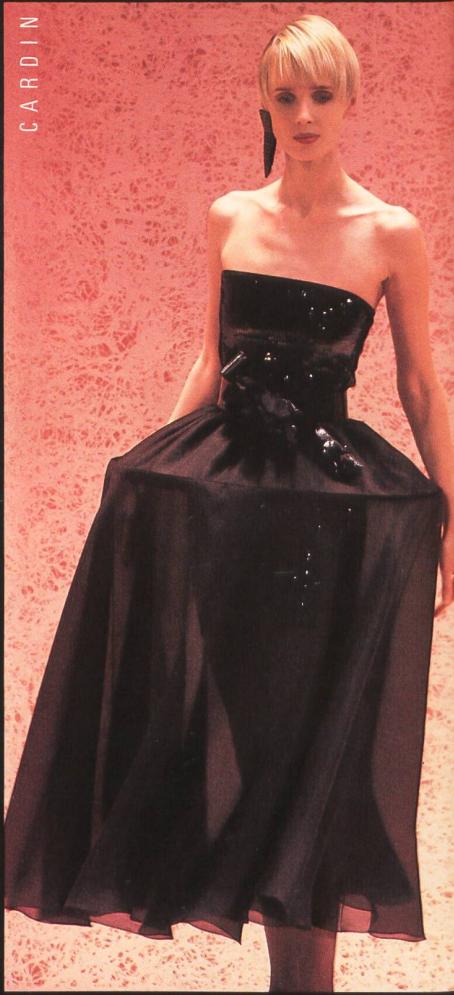
VENET



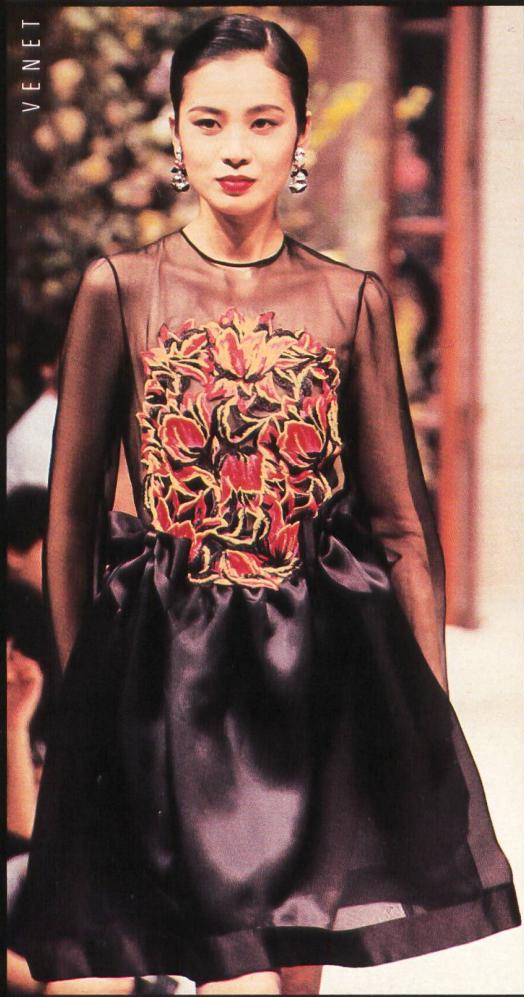
LEPAGE



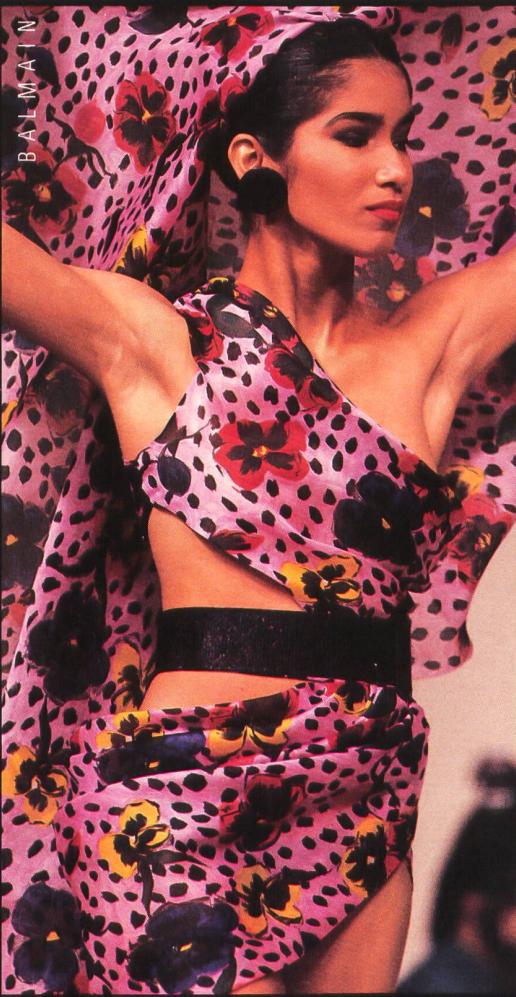
CARDIN



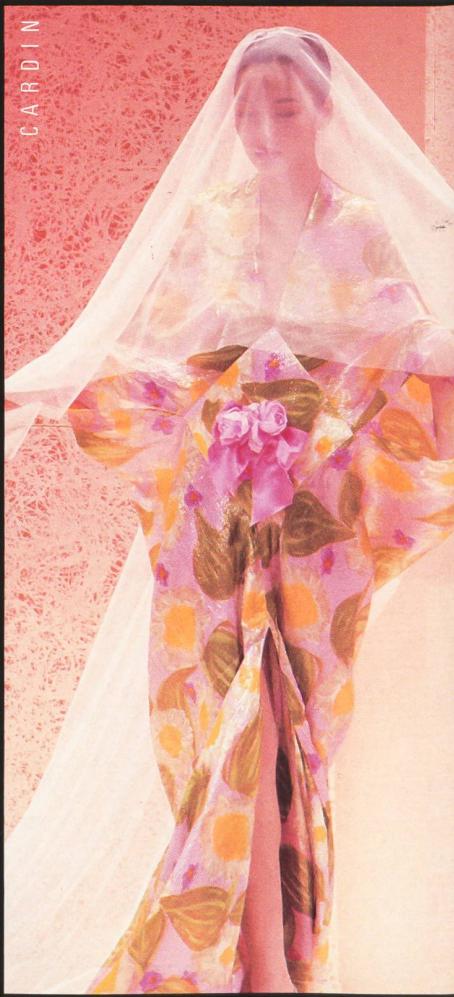
VENET



BALMAIN



CARDIN





Le brillant s'estompe, l'opulence demeure. Les célèbres paillettes de Schlaepfer de cet été brilleront d'un éclat doux et soyeux. Bel accueil des couturiers parisiens pour les jacquards de coton fin et lamé agrémentés de «brillants». De la maille ultrafine d'un aspect métallisé et avant-garde – or ou cuivre – est rehaussée encore de strass. Les nouvelles broderies et dentelles de Schlaepfer sont hautes en couleurs et leurs supports le plus souvent en soie, ce qui les rend particulièrement intéressantes pour les nouveaux tailleur. Christian Lacroix a opté pour de la dentelle soie sur fond de chiffon. Emanuel Ungaro s'est enthousiasmé pour de splendides broderies florales sur de la dentelle ou du tulle métallisé, toujours doublées de satin-organza. De lumineux imprimés sur lamé soie ou organza soie complètent le programme Haute Couture.

The sparkle pales, but not the opulence. The famous Schlaepfer spangles shimmer for the summer in a delicate silky sheen. Jacquards of finest cotton and lamé, which are also decorated with "diamonds", have been loudly echoed by the Parisian couturiers. Avant-garde metallic optical effects are conveyed by finest mesh materials of gold or copper, also decorated with strass (paste). Schlaepfer's new laces and embroidery are colour-happy and frequently backed with silk materials which they make specially suitable for the new tailored suits. Christian Lacroix has chosen silk lace with chiffon backing. Emanuel Ungaro is mad about their magnificent floral embroidery on lace or metallic net, always backed with organza satin. Luminous prints on silk lamé or silk organza extend the haute couture range.

Photos: Jean-Pilippe Decros, Paris